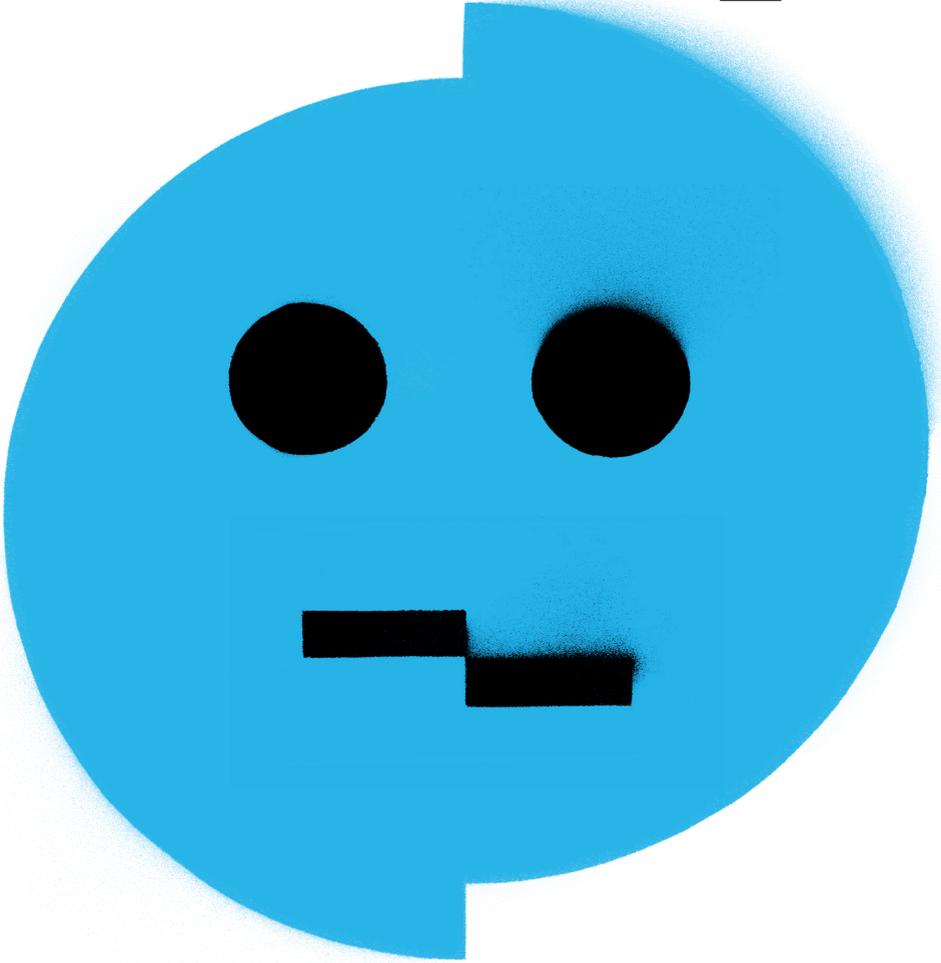


nest



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# DISLEX

**nest-theatre.fr**

NEST - 15 route de Manom,  
57100 Thionville

**mis en scène par Isabelle Ronayette**

NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est

contact : [lorenajarosz@nest-theatre.fr](mailto:lorenajarosz@nest-theatre.fr) | 03.82.54.70.46

# DISLEX

**CRÉATION 2019**

Projet d'Isabelle Ronayette : metteuse en scène et dyslexique,

En collaboration avec :

Martin-Staes-Polet : comédien dyslexique

Olivier Chapuis : auteur et dramaturge pas dyslexique

Laurence Rebouillon : cinéaste dyslexique

Laurence Villerot : scénographe dyslexique

Jean Damien Ratel : créateur sonore pas dyslexique

Ivan Mathis : créateur lumière pas dyslexique

Thomas Guiral : vidéaste pas dyslexique

Perceval Sanchez : régisseur général dyslexique

Mathilde Coudière-Kayadjanian : stagiaire scénographie pas dyslexique

**production** compagnie LRIR **Coproductions** Le NEST, CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est, La Halle aux Grains, Scène nationale de Blois, **avec le soutien de** Les Rotondes – Luxembourg-Ville, de la Kulturfabrik – Esch-sur-Alzette et de la Cie du Jarnisy | Théâtre-Maison d'Elsa **en co-réalisation avec** le Centre Culturel Pablo Picasso d'Homécourt *Dis/lex* bénéficie de l'aide au projet de la DRAC Grand Est et du soutien du réseau *La vie devant soi* en Ile-de-France



# le texte

## LA METTEURE EN SCÈNE ET COMÉDIENNE : ISABELLE RONAYETTE



Isabelle Ronayette est formée à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et à l'Institut Nomade. Elle met en scène, entre autres, **Sextuor Banquet** de Llamas, **On ne badine pas avec l'amour** de Musset, **Une famille ordinaire** de Pliya, **L'arriviste** de Dagerman.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Jean-Pierre Berthomier (**Etat d'Urgence** de Richter), de Johan Leysen (**En deuil** de Trauerzeit), de Jean Boillot (**Mère courage et ses enfants** de Brecht, **Le Sang des amis** de Piemme, **Les Animals/ La Bonne éducation** de Labiche, **La Vie trépidante de Laura Wilson** de Piemme), de Laurent Laffargue (**Casteljaloux** de Laffargue, **Le Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare)... Comme Régis Laroche, elle rejoint l'équipe permanente du NEST

## LE PROJET

Isabelle Ronayette explique son projet : « *Dislex* est né à dans le cadre du festival *Court toujours*, à Thionville. A l'occasion d'une carte blanche, nous avons créé avec Martin Staes-Polet – comédien et dyslexique - une forme de trente minutes. Nous sommes partis de nos propres expériences en tant que dyslexiques (...) Cette première étape m'a donné envie de continuer à décortiquer la dyslexie, de questionner la perception souvent très négative que nous en avons, en proposant de l'approcher autrement : transformer ce "problème", ce "handicap" en don. (...) Nous avons récolté des témoignages, pour faire entendre différents rapports à la dyslexie, diverses manières de la vivre au quotidien ».

### LES PERSONNAGES

Partis de leur propre expérience, Isabelle Ronayette et Martin Staes-Pollet inventent une galerie de personnages pour interroger la difficulté des dyslexiques à vivre dans un monde où l'écriture est signe d'intelligence et de valeur.



# la mise en scène

*Dislex* est une invitation à changer de point de vue, à voir d'autres mondes que le sien, à comprendre que le monde est profondément pluriel, que chacun déploie un monde en fonction de sa manière de parler et de sentir.

Les choix de mise en scène et la scénographie mettent l'accent sur plusieurs éléments essentiels qui interrogent l'identité du « dis », sa place dans le monde et permettent au spectateur de s'interroger à son tour sur sa propre identité, son rapport aux autres et à sa place dans le monde.

## **LE MASQUE**

Isabelle Ronayette explique son choix des « masques » : elle évoque le « masque invisible que chacun porte pour dissimuler sa dyslexie : la comédie de la vie. (...) Ces masques, enfant, ont été pour moi une protection. Ils sont devenus, par la suite, un jeu, un geste créateur à travers mon métier de comédienne ». Il s'agit donc « d'inventer en direct des masques avec le logiciel PhotoBooth (...) qui permet de se mettre en scène, en se déformant à l'infini (...) A l'âge d'or du selfie, comment transmet-on à l'extérieur ce qui nous anime à l'intérieur ? Comment, via les artifices numériques, se fabrique-t-on des masques, qui nous révèlent et dissimulent à la fois ? »

## **MUSIQUE ET SONS**

Isabelle indique encore qu'elle s'est « souvent sentie comme un instrument mal accordé. Mais entendons-nous bien, cela n'est pas pour me déplaire, au contraire. Les belles mélodies m'ennuient, j'aime les dissonances, tant dans la vie que dans la musique. (...) La mise en scène met donc l'accent sur le son :

« Déformation de la voix, brouhaha, écho qui se multiplie... Nous allons créer à partir de toutes ces dissonances, une composition musicale (...) évoquant la désorientation du dyslexique, lorsqu'il se trouve confronté à la lecture ou l'écriture ».

### LA VITESSE, LES IMAGES

« Le principal processus des pensées des dyslexiques est non-verbal et se déroule à la vitesse de 32 images par seconde. En une seconde, quelqu'un qui utilise un mode verbal a entre 2 et 5 pensées. Alors que celui qui recourt à un mode non-verbal en a 32, c'est-à-dire entre 6 et 10 fois plus » Extrait du Don de dyslexie de Ronald D. Davis

Isabelle explicite ce processus : « Un exemple : je lis un échange entre un adolescent et sa mère : « -tu as envie d'aller dîner ? », l'ado lui répond « trop pas ». Là j'ai 32 images qui m'arrivent : le trot, le pas, un cheval, un cheval qui accélère... Je pars. Quand je lis, je ne vois pas les lettres, la composition des mots de la phrase. Je vois un défilement d'images et les lettres s'envolent ».

Ce « processus non verbal » nécessite une scénographie particulière : « Pour l'espace, je travaille avec Laurence Villerot, scénographe et dyslexique (...) Sur le plateau il y aura donc deux écrans, comme deux visions, celle de chaque œil. Et le public va passer de l'un à l'autre. Je veux que le spectateur soit actif (...) La vidéo nous permettra de donner vie aux figures, dont j'ai parlé plus haut. La nature sera aussi extrêmement présente. Peut-être parce que dans la dyslexie, il y a quelque chose de très instinctif. Je rêve à des images d'une île, évoquant la sensation d'isolement que crée souvent la dyslexie. Elle nous place en dehors de la norme, en dehors du monde, elle peut parfois exclure. »

# avec les élèves

- › **PUBLIC CIBLÉ** tous niveaux et toutes séries de lycée
- › **DURÉE DE LA PIÈCE** 1h15

## **MATIÈRES / PROGRAMMES**

- › **PHILOSOPHIE** : le langage
- › **FRANÇAIS** : objet d'étude « théâtre » ; littérature d'idées : l'altérité, la différence, le handicap
- › **HUMANITÉS, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE** : le pouvoir de la parole
- › **HISTOIRE DES ARTS, ARTS PLASTIQUES, OPTION/ATELIER THÉÂTRE**  
scénographier l'art : le rôle de la vidéo, de la lumière, du son, des outils numériques... ; arts et émancipation : s'émanciper des normes liées à la langue

## **PISTES DE TRAVAIL**

- › **LE SENS DU TITRE** : avant la représentation : quel horizon d'attente est créé par le titre ?
- › **TRAVAUX DE RECHERCHES / CLASSE INVERSÉE**
  - L'orthographe : une histoire complexe (voir par exemple l'article de Wikipedia « orthographe du français ») : montrer que l'écriture des mots a varié avec le temps
  - Dyslexie/dysorthographe/dyscalculie/dyspraxie : définitions ; montrer que la reconnaissance des troubles « dys » est très récente
  - En quoi ces troubles peuvent-ils être douloureux pour celui qui les vit ?
  - En quoi consiste le travail d'un orthophoniste ?

### › APRÈS LA REPRÉSENTATION : RETOUR SUR LE SPECTACLE

- Analyse du décor, des costumes : valeur symbolique de l'île, de la mer ?
- Rôle de la vidéo et du numérique : pourquoi déformer les visages ? pourquoi deux écrans ?
- L'expérience de la dyslexie peut-être douloureuse, et pourtant l'humour est présent. Pourquoi ?

### › MISE EN PERSPECTIVE AVEC D'AUTRES OEUVRES

- Le motif de l'île, comme lieu d'évasion (tableaux de Gauguin...), de refuge, mais aussi d'isolement (*Robinson Crusoé* ou la version de Tournier : *Vendredi ou les limbes de Pacifique*)
- Le masque au théâtre (dans la Grèce antique, dans la commedia dell'arte...)
- Le thème du masque dans la vie : les masques sociaux (*Docteur Jekyll et Mister Hyde* ; les héros de certaines séries : *Breaking Bad* ; le policier tueur de sérial killers de *Dexter*)
- Se libérer des règles de l'orthographe en littérature : les romans et poèmes de Raymond Queneau (début de *Zazie dans le métro* : « Doukipudonktan » ; le poème *Si tu t'imagines*)

### › TRAVAUX D'ÉCRITURE/EXERCICES VERS LA DISSERTATION/ÉCRITS DE RÉFLÉXION

- En quoi peut-on dire que *Dislex* est une pièce à la fois « divertissante » (au sens noble du terme) et « engagée » ?
- « À l'âge d'or du selfie, comment transmet-on à l'extérieur ce qui nous anime à l'intérieur ? Comment, via les artifices numériques, se fabrique-t-on des masques, qui nous révèlent et dissimulent à la fois ? » Que pourriez-vous répondre à ces interrogations d'Isabelle Ronayette ?

### › TRAVAUX D'ÉCRITURE/INVENTION/EXERCICES D'APPROPRIATION

- Pour le journal / le site / le blog / le compte facebook-twitter du lycée, rédigez un article après la représentation de la pièce.

### › CRÉATION/ARTS PLASTIQUES

- Créez l'affiche de la pièce sous forme papier ou numérique
- Fabriquez- vous plusieurs masques numériques avec l'outil de votre choix : que cachent-ils de vous ? que révèlent-ils ? Imaginez un masque qui montre votre « moi » idéal, un autre qui montre votre « moi » monstrueux etc...
- Poésie : faites un acrostiche avec le mot « dyslexie » qui rende compte de ce que vous avez compris de la pièce

## conception

### **Edith Brighi**

professeur-relais missionnée par la DRAC

### **Loréna Jarosz**

chargée des relations avec les Publics et la Jeunesse du NEST

## contact

### **Loréna Jarosz**

lorenajarosz@nest-theatre.fr | 03.82.54.70.46